



## Déclaration liminaire au CTSD du 05 septembre 2022

Monsieur l'IA-Dasen,

Mesdames et messieurs les membres du CTSD,

Nous tenons tout d'abord à **souhaiter une excellente rentrée scolaire** à toutes et à tous. Même si le contexte de la rentrée est compliqué, nous formulons le vœu pour les collègues que chacun et chacune puisse s'épanouir, tant dans sa vie professionnelle que personnelle.

Certains se réjouissent d'une rentrée techniquement réussie... Oui, à condition que l'analyse ne soit pas trop affinée. En effet, si parents, médias et autres peuvent y croire, au moins provisoirement, les professionnels que nous sommes ne sont pas dupes. L'expérience des années passées et **l'insuffisance de remplaçants pour couvrir les besoins** ne peut que nous alerter dès à présent. Combien de collègues titulaires remplaçants sont d'ores-et-déjà positionnés sur une classe à l'année et quelles en seront les conséquences ? Remplacements non assurés et classes surchargées ? Décharges statutaires non assurées ? Collègues culpabilisés ? Menace sur les futures acceptations des temps partiels ? Changements de départements encore moins accordés ? Tout ceci risque de peser sur le quotidien et la sérénité déjà bien entachée des collègues.

Pour l'Unsa Education, cette rentrée 2022 est marquée par l'accélération et la révélation au grand public de la vulnérabilité de notre service public d'éducation. La **crise du recrutement** est tout autant une cause qu'une conséquence d'un système éducatif fragilisé année après année. Nous nous rapprochons d'un point de rupture. Nous alertons depuis des années sur la crise d'attractivité du métier : les personnels ne le conseillent plus et nous sommes de plus en plus souvent contactés par des collègues souhaitant quitter l'Education Nationale...parfois, avant même d'y avoir mis les deux pieds. Nous avons de plus en plus d'appels de collègues qui souhaitent obtenir des informations sur la démission, la réorientation professionnelle, la rupture conventionnelle. C'est un signal inquiétant.

À l'échelle départementale, la **phase d'ajustement du mouvement intra départemental** 2022 a créé un nombre interloquant d'incompréhensions et de suspicions. Dans de très (et trop) nombreux cas, des doutes ont émergé quant à la lecture des vœux des collègues restants à nommer et du respect des barèmes notamment. De plus, un certain nombre d'entre eux attendait encore de connaître leur affectation à quelques heures de la pré-rentrée. Parallèlement, des

collègues titulaires à temps partiel ne connaissaient toujours pas leur jour libéré la veille de la rentrée, rendant extrêmement compliqué la gestion de la garde de leurs enfants par exemple. La plupart des solutions de gardes d'enfants ne peuvent pas attendre J-1 ou J-2 pour garantir une place aux enseignants de la Loire. Cette gestion des ressources humaines de plus en plus opaque et ce manque d'informations participent à la remise en cause du métier d'enseignant et des réflexions autour d'une reconversion.

Le recrutement de personnels contractuels a d'ores et déjà débuté dans notre département semble-t-il. Or, cette solution ne peut pas constituer un mode de recrutement pérenne pour un service public aux missions aussi complexes et essentielles. Ce mode de recrutement et de formation initiale n'est ni lisible ni sécurisant pour ceux qui voudraient devenir enseignant. Nous déplorons **le non-recours à la liste complémentaire** qui, nous le rappelons, est à privilégier face à la contractualisation massive. Si des besoins pour vacance de poste se faisaient sentir en cours d'année, nous souhaitons que cette liste complémentaire soit utilisée.

Autre point que nous souhaitons aborder, **l'école inclusive**. La réalité du terrain montre que les moyens ne sont pas suffisants. Il faut arrêter la politique d'affichage de chiffres au profit d'une politique au plus près des besoins. Le manque d'AESH est toujours aussi criant, les nombres d'heures sont insuffisants et la mutualisation ne doit pas être le pansement au manque de personnels. Cette année encore, les notifications MDPH sont peu ou pas suffisamment couvertes pour répondre aux besoins réels de chaque élève, faisant apparaître des tensions au sein des équipes et des classes.

Venons-en à l'ordre du jour de ce CTSD : les **ajustements de rentrée**. Une nouvelle fois, nous ne pouvons que déplorer les dissonances entre les annonces ministérielles (classes dédoublées en éducation prioritaire, classes de GS/CP/CE1 limitées à 24) et le nombre de postes alloués. Un certain nombre d'écoles a dû réaliser pour cette rentrée des répartitions particulièrement complexes et hétérogènes en raison des limites maximales imposées (selon le niveau ou l'implantation de la classe) et le manque de moyens alloués. D'autre part, nous imaginons que les moyens restants à votre disposition ne pourront pas permettre à toutes les écoles actuellement surchargées de fonctionner dans un environnement totalement serein.

Enfin, pour clore cette déclaration, l'Unsa Education tient à saluer, Monsieur l'IA-Dasen, votre choix énoncé lors des derniers CTSD de **ne pas procéder à des mesures de fermeture** trois jours après la rentrée scolaire.

Nous vous remercions pour votre attention.

Les représentants de l'Unsa Education

